

# ROOMMATES

Un programme réalisé par (LA)HORDE avec le Ballet National de  
Marseille

Creation 2022



CCN Ballet national de Marseille  
direction (LA)HORDE

Production CCN Ballet national de Marseille - direction (LA)HORDE  
Coproduction Théâtre de la Ville-Paris  
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

concept (LA)HORDE  
chorégraphies LUCINDA CHILDS, PEEPING TOM, CLAUDE BRUMACHON & BENJAMIN LAMARCHE, CECILIA BENGOLEA  
& FRANÇOIS CHAIGNAUD, (LA)HORDE - Marine Brutti, Jonathan Debrouwer, Arthur Harel  
avec le BALLET NATIONAL DE MARSEILLE  
production BALLET NATIONAL DE MARSEILLE - DIRECTION (LA)HORDE coproduction THÉÂTRE DE LA VILLE-PARIS

# ROOMMATES

## GRIME BALLET

(DANSER PARCE QU'ON NE PEUT PAS PARLER AUX ANIMAUX)

chorégraphie CECILIA BENGOLEA & FRANÇOIS CHAIGNAUD  
assistante chorégraphie ERIKA MIYAUCHI musique STITCHES, LABEL BUTTERZ UK

## WEATHER IS SWEET

chorégraphie (LA)HORDE - MARINE BRUTTI, JONATHAN DEBROUWER, ARTHUR HAREL  
costumes SALOMÉ POLOUDENNY assistée d'ALEXANDRA ALEYNIKOVA musique PIERRE AVIA

## OIWA

chorégraphie PEEPING TOM - FRANCK CHARTIER  
assistant choreographie LOUIS-CLEMENT DA COSTA composition sonore RAPHAËLLE LATINI  
arrangements de *La Sonnambula* ATSUSHI SAKAI *La Sonnambula* interprété par Marie Lombard (voix), Marion Martineau, Robin Pharo,  
Atsushi Sakai (viole de gambe), Erwan Boulay (ingénieur de son) assistante costumes HÉLOÏSE BOUCHOT

## CONCERTO

chorégraphie & costumes LUCINDA CHILDS  
assistant choreographie JORGE PEREZ MARTINEZ musique HENRYK GÓRECKI

## LES INDOMPTÉS

chorégraphie CLAUDE BRUMACHON  
assistant choreographie BENJAMIN LAMARCHE musique WIM MERTENS

## ROOM WITH A VIEW - EXTRAIT

chorégraphie (LA)HORDE - MARINE BRUTTI, JONATHAN DEBROUWER, ARTHUR HAREL  
costumes SALOMÉ POLOUDENNY musique RONE création lumières ERIC WURTZ  
Extrait de *Room With A View* - commande du THÉÂTRE DU CHÂTELET, en accord avec DÉCIBELS PRODUCTION et INFINÉ  
Coproduction THÉÂTRE DU CHÂTELET, GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE

création lumières ERIC WURTZ

répétitrices JACQUELYN ELDER, BÉATRICE MILLE, VALENTINA PACE  
régie costumes ANNA MARTINEZ, MONIQUE TERRE  
régie lumière JEAN-BASTIEN NEHR  
régie son VIRGILE CAPELLO  
régie générale RÉMI D'APOLITO, JULIEN PARRA

Nous avons imaginé ce programme pour raconter avec d'autres une histoire qui nous ressemble et pour célébrer les écritures plurielles de chorégraphes qui ont formé notre regard, qui nous ont donné nos premières émotions et qui nous accompagnent encore aujourd'hui. Il nous semble plus que jamais important de leur rendre hommage à travers ce projet.

Certaines de ces pièces ont en effet grandement marqué l'histoire du Ballet national de Marseille, comme *Les Indomptés* de Claude Brumachon remontée par Marie-Claude Pietragalla en 1999 pour l'Opéra de Marseille, *Concerto* de Lucinda Childs ou *Room With A View* de (LA)HORDE. Elles cohabiteront avec trois créations : *Weather is sweet* de (LA)HORDE, *Oiwa* de Peeping Tom, inspirée par une légende japonaise éponyme, et *Grime Ballet (danser parce qu'on ne peut pas parler aux animaux)*, de Cecilia Bengolea et François Chaignaud qui puise son énergie dans l'intensité du répertoire musical du Grime.

En faisant se rencontrer des oeuvres aussi diverses nous voulons interroger la notion d'archives et de patrimoine. Chacun.e des chorégraphes explore la manière de s'emparer ou de se ré-emparer des pièces qui appartiennent ou non à leur propre répertoire. Pourquoi réactiver ce répertoire, et ce faisant comment le réactualiser ?

Cette soirée permettra de traverser six pièces pour deux à onze danseur.se.s du Ballet national de Marseille, qui connecteront hyper-réalisme et minimalisme, en faisant s'entrechoquer une multitude d'écritures contemporaines.

(LA)HORDE - Marine Brutti, Jonathan Debrouwer, Arthur Harel



Tempo Vicino ©Théo Giacometti

# GRIME BALLET

## DANSER PARCE QU'ON NE PEUT PAS PARLER AUX ANIMAUX

de CECILIA BENGOLEA & FRANÇOIS CHAIGNAUD  
12 MIN

Pièce créée pour 5 danseur.euse.s du Ballet national de Marseille

chorégraphie CECILIA BENGOLEA & FRANÇOIS CHAIGNAUD assistante chorégraphie ERIKA MIYAUCHI musique STITCHES, LABEL BUTTERZ UK

création lumières ERIC WURTZ

Pour ce programme, François Chaignaud et Cecilia Bengolea puisent dans la matière chorégraphique de leur collaboration *Altered Natives' Say Yes To Another Excess – TWERK* et du solo *Stitches* imaginé par Cecilia Bengolea pour penser une pièce hybride inédite.

Le solo *Stitches*, créé par Cecilia Bengolea pour la danseuse japonaise Erika Miyauchi, est une performance minimaliste qui croise ballet et dancehall. Dans *Altered Natives' Say Yes To Another Excess – TWERK* créé en 2012, François Chaignaud et Cecilia Bengolea inventent une écriture singulière et physique, qui se joue des identités sexuelles et se nourrit de leur expérience pratique et anthropologique des danses de club (dancehall jamaïcain, le krump, la house, le split & jump...).

Ce travail et jeu d'écriture seront combinés avec la force et l'intensité du répertoire musical du Grime, musique électronique née dans l'est de Londres dans les années 2000 et qui associe, malaxe et transforme des sons issus du dancehall, du hip hop et de la UK Garage.



© Blandine Soulage

# WEATHER IS SWEET

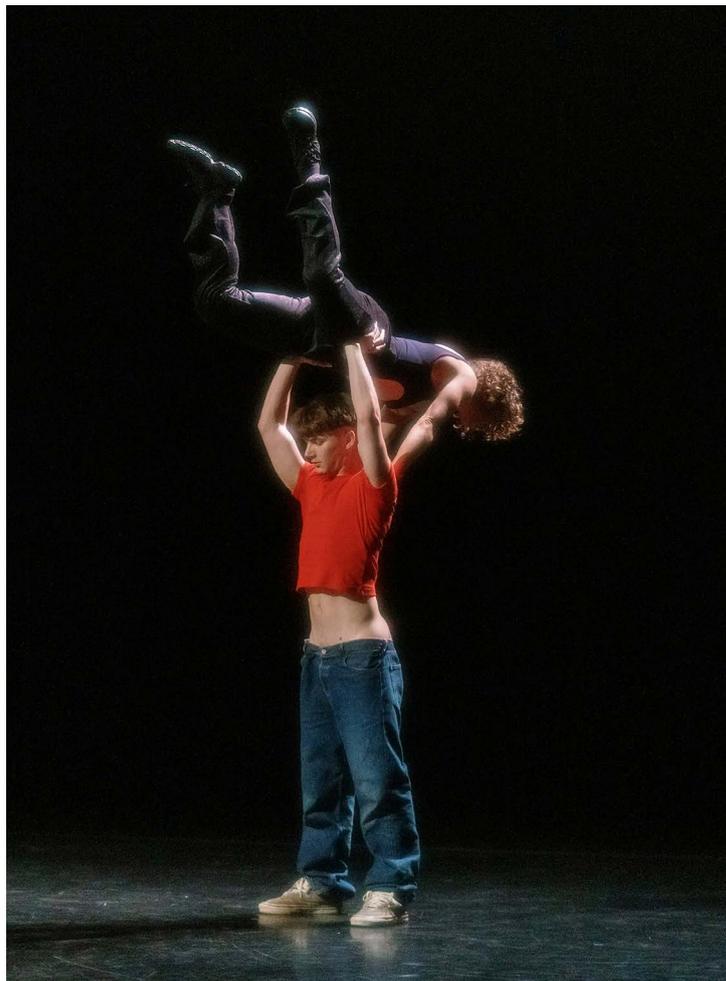
de (LA)HORDE  
10 MIN

Pièce créée pour 6 danseur.euse.s du Ballet national de Marseille

chorégraphie (LA)HORDE costumes SALOMÉ POLOUDENNY musique PIERRE AVIA  
création lumières ERIC WURTZ

Cette création est une scène où l'amour de soi est incarné par les danseur.euse.s. Iels jouent le narcissisme amoureux, la déconstruction des formes amoureuses, célèbrent la liberté d'aimer, de s'aimer, de jouir, d'exister, de se déposséder, de s'épuiser à regarder, consommer, lutter pour exister. Laissant apparaître dans une accumulation de propositions, de renoncements un cycle métaphysique renvoyant à un amour solitaire, consommé et consommable.

Dans cette victory lap le désir jaillit infini et volatile, instable, décuplé et absolument libre. Le spectateur peut alors se demander : s'agit-il d'aimer tou.te.s ceux que nous sommes ou de regarder l'inlassable solitude ressentie face aux autres ?



© Blandine Soulage

# OIWA

de PEEPING TOM

17 MIN

Pièce créée pour 4 danseur.euse.s du Ballet national de Marseille

chorégraphie **FRANCK CHARTIER** créée avec et interprétée par les danseur.euses du Ballet national de Marseille

**SARAH ABICHT, NONOKA KATO, DANIEL ALWELL, DOVYDAS STRIMAITIS, MARTHA ECKL, RILEY FITZGERALD, JONATAN MYHRE JORGENSEN, AYA SATO, ANTOINE VANDER LINDEN, et CÉSAR FARIA FERNANDES (NDT), CHLOÉ ALBARET**

assistant choreographie **LOUIS-CLEMENT DA COSTA** composition sonore **RAPHAËLLE LATINI**

arrangements de *La Sonnambula* **ATSUSHI SAKAI** *La Sonnambula* interprété par **Marie Lombard** (voix), **Marion Martineau, Robin Pharo,**

**Atsushi Sakai** (violes de gambe), **Erwan Boulay** (ingénieur de son) assistante costumes **HÉLOÏSE BOUCHOT** création lumières **ERIC WURTZ**

Dans une immensité abstraite, entre la vie et la mort, l'état mental et le fait de s'accrocher pour survivre, *Oiwa* crée une vision de l'équilibre fragile entre l'attraction et la répulsion, la souffrance et le réconfort. Nous devenons les témoins des forces psychologiques et physiques à l'œuvre dans la relation d'un couple. Le duo nous place devant un paradoxe : dans l'équilibre parfait, il y a toujours une possibilité de tomber et de rompre l'équilibre en se donnant complètement. Prend-on le risque, ou essaie-t-on de garder le contrôle pour éviter de tomber ? Les plongeurs qui rompent l'équilibre se produisent-ils par accident ou sont-ils volontaires ?

Le titre « *Oiwa* » renvoie à ce fantôme populaire issu de la culture japonaise, tiré d'une légende du 17<sup>e</sup> siècle. Après avoir été emposionnée par son époux afin que celui-ci puisse épouser une autre femme, *Oiwa* revient d'entre les morts le hanter pour se venger de son sort injuste. L'histoire d'*Oiwa* servira par la suite la remise en question d'une vision traditionnelle des rôles masculins et féminins et la défense de la position des femmes au Japon.

Point de départ de la performance elle-même : le duo d'amour créé dans *The hidden Floor* avec les danseur.euse.s du Nederlands Dans Theater en 2017, puis adapté dans le *Triptych : The Missing Door, The Lost Room et The Hidden Floor*. Dans *The Hidden Floor*, un couple est placé dans un contexte extrême - un bateau qui coule et qui est lentement repris par les forces de la nature - dans lequel il tente de survivre. *Oiwa* présente une évolution dans l'histoire du couple, s'aventurant dans un état d'esprit surnaturel, une dimension faite de souvenirs, d'imagination et de fantômes d'amants passés et futurs. Ce duo est la première collaboration entre Peeping Tom et le Ballet national de Marseille.





# CONCERTO

de LUCINDA CHILDS  
9 MIN

Pièce avec 7 danseur.euse.s du Ballet national de Marseille

chorégraphie & costumes LUCINDA CHILDS assistant chorégraphique JORGE PEREZ MARTINEZ musique HENRYK GÓRECKI  
création lumières ERIC WURTZ

*Concerto* est une pièce de neuf minutes créée par Lucinda Childs le 16 septembre 1993 à Lisbonne, dans laquelle elle renoue avec les formes courtes.

Les danseur.se.s en noir évoluent sur un fond gris, entre fragilité et virtuosité. Un lien organique se tisse avec la musique de Henryk Gorecki, dont les structures non-linéaires désarticulent la clarté des lignes minimalistes de son vocabulaire chorégraphique.

Après la recréation de *Tempo Vicino* en 2021 au sein du spectacle *Childs Carvalho Las-seindra Doherty* de (LA)HORDE, Lucinda Childs repense dans le cadre de ce programme *Concerto* pour sept danseur.se.s du Ballet national de Marseille.



© Pierre Girardin

# LES INDOMPTÉS

de **CLAUDE BRUMACHON & BENJAMIN LAMARCHE**  
9 MIN

Pièce avec 2 danseur.euse.s du Ballet national de Marseille

chorégraphie **CLAUDE BRUMACHON** assistant chorégraphique **BENJAMIN LAMARCHE** musiques **WIM MERTENS**  
création lumières **ERIC WURTZ**

Créé par Claude Brumachon et Benjamin Lamarche sur une musique de Wim Mertens en 1992 pour des danseurs du Jeune Ballet de France rencontrés à Manille, le duo masculin a été présenté des centaines de fois dans le monde entier, et notamment par Marie-Claude Pietragalla en 1999 dans une volonté d'insuffler une énergie nouvelle au Ballet national de Marseille.

Violent mais passionné, ce duo explore une manière de bouger, cachée en nous, pour retrouver notre animalité première, « trouver la déchirure et le désir en un corps offert, laisser vibrer le volcanisme du mouvement ».

Après son entrée au répertoire de l'Opéra de Paris en janvier 2021, Claude Brumachon et Benjamin Lamarche se proposent de remonter dans le cadre de ce programme ce corps à corps, entre volcanisme et sensualité, douceur et sauvagerie, avec les danseur.se.s du Ballet national de Marseille - direction (LA)HORDE.



© Blandine Soulage

# ROOM WITH A VIEW - EXTRAIT

de (LA)HORDE  
15 MIN

Extrait pour 7 à 11 danseur.se.s du Ballet national de Marseille

chorégraphie (LA)HORDE costumes SALOMÉ POLOUDENNY musique RONE  
création lumières ERIC WURTZ

Coproduction THÉÂTRE DU CHÂTELET, GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE dans le cadre d'une commande du Théâtre du Châtelet, en accord avec Décibels Production et Infiné.

*Room With A View* est pensé comme un difficile éveil des consciences, une marche forcée par la perspective écrasante de l'effondrement, une exploration des frontières et des nécessaires interdépendances de nos corps. La chorégraphie de (LA)HORDE rencontre la musique de RONE pour raconter la souffrance et la légitime colère des générations actuelles qui cherchent à se fédérer dans des communautés de fête et de combat pour se donner sens, et qui rejouent en boucle les violences du monde, pour les exorciser.

Dans un extrait de *Room With A View* adapté pour ce programme, (LA)HORDE poursuit l'exploration des formes de soulèvement, de contestation et de révolte par la danse, dans un espace trouble, propre à faire apparaître la paradoxale beauté du chaos.



© Blandine Soulage

# (LA)HORDE

Marine **BRUTTI** Jonathan **DEBROUWER** Arthur **HAREL**

À la direction du CCN Ballet national de Marseille depuis 2019, (LA)HORDE réunit depuis 2013 les artistes Marine Brutti, Jonathan Debrouwer et Arthur Harel.

À travers des films et performances (*Novaciéries*, 2015 ; *The Master's Tool*, 2017 ; *Cultes*, 2019 ; *Room With A View*, 2020 ; *Download and run zoom: Lucinda meets (LA)HORDE*, 2021 ; *Ghosts*, 2021), des pièces chorégraphiques (*To Da Bone*, 2017 ; *Marry Me in Bassiani*, 2019 ; *Room With A View*, 2020 ; *Childs Carvalho Lasseindra Doherty*, 2011), iels interrogent la portée politique de la danse et cartographient les formes chorégraphiques de soulèvement populaire, qu'elles soient massives ou isolées, des raves aux danses traditionnelles en passant par le jumpstyle. Leur exploration des nouvelles dynamiques de circulation et de représentation de la danse et du corps qui se développent en ligne les amène notamment à former le concept de « danses post-internet ».

Après *Room With A View* créé en 2020, iels invitent en 2021 avec le Ballet national de Marseille quatre chorégraphes pour un programme mixte : Lucinda Childs, Tânia Carvalho, Lasseindra Ninja et Oona Doherty, chacune incarnant une écriture chorégraphique emblématique, inclusive et engagée. En diversifiant les supports, (LA)HORDE interroge la sérendipité quasi infinie qu'offre ce nouveau territoire et propose des regards multiples sur les révoltes que portent ces communautés avec lesquelles iels travaillent de façon hétérarchique.



©Boris Camaca - DA Alice Gavin

Cecilia **BENGOLEA**  
François **CHAIGNAUD**

Née à Buenos Aires, Cecilia Bengolea se forme aux danses urbaines et poursuit des études de danse anthropologique avant d'étudier la philosophie et l'histoire de l'art. En 2001, elle s'installe à Paris et suit à Montpellier la formation Ex.e.r.c.e. dirigée par Mathilde Monnier. Cecilia Bengolea perçoit la danse et la performance comme des sculptures animées et aime l'idée que ces formes d'expression lui permettent de devenir objet et sujet en même temps.

En 2016, elle présente une installation vidéo à l'intérieur d'un dispositif constitué de miroirs holographiques ainsi qu'une performance participative de dancehall en collaboration avec la ballerine Erika Miyauchi et Damion BG Dancerz. Elle co-réalise des courts-métrages et des films comme *RhythmAssPoetry* (2015) et *Bombom's Dream* (2016) en collaboration avec l'artiste Jeremy Deller. En 2018 elle crée *Insect Train* avec Florentina Holzinger, une pièce consacrée à l'interface entre nature et artifice du corps humain.

Né à Rennes, François Chaignaud est diplômé du CNSM de Paris en 2003 et collabore auprès de plusieurs chorégraphes, notamment Boris Charmatz, Emmanuelle Huynh, Alain Buffard et Gilles Jobin. Depuis *He's One that Goes to Sea for Nothing but to Make him sick* (2004) jusqu'à *Дыму moi* (2013), il crée des performances dans lesquelles la fusion entre chant et danse est de plus en plus poussée, notamment *Soufflette* (2018). S'y dessinent la possibilité d'un corps tendu entre l'exigence sensuelle du mouvement, la puissance d'évocation du chant et la convergence de références historiques hétérogènes – de la littérature érotique aux arts sacrés.

Faisant de son parcours un art de la transformation et du détournement, il collabore avec la légendaire drag queen Rumi Missabu des Cockettes, le cabarettiste Jérôme Marin (*Sous l'ombrelle*, en 2011, qui ravive des mélodies oubliées du début du XXème siècle), l'artiste Marie Caroline Hominal (*Duchesses*, 2009), les couturiers Romain Brau et Charlie Le Mindu, le plasticien Théo Mercier (*Radio Vinci Park*, 2016), le musicien Nosfell (*Icones*, 2016), le photographe Donatien Veismann ou encore le vidéaste César Vayssié.

Plus récemment, il a créé *Romances inciertos* (2017) avec Nino Laisné, un spectacle des motifs de l'ambiguïté de genre dans le répertoire chorégraphique et vocal ibérique et *Gold Shower* avec Akaji Maro, figure du butô japonais.

Depuis 2005, Cecilia Bengolea et François Chaignaud collaborent et créent des oeuvres hétéroclites. Le corps y est abordé et exalté dans une physicalité radicale, jusque dans ses aspects les plus tabous comme dans *Pâquerette* (2008) ou *Sylphides* (2009). Explorateur.ice.s infatigables, iels font dialoguer toutes les pratiques et toutes les traditions pour déployer une vision riche et délurée de la danse. Ainsi *Dub Love* (2013) réunit danse classique et dub jamaïcain, *Dance Polyphony* (2015) dancehall et polyphonies médiévales, une démarche reprise dans *DFS* (2016). Leur univers transgenre, dans son acception à la fois identitaire et disciplinaire, fait exploser toutes les conventions.



© Didier Olivre

# PEEPING TOM

Gabriela CARRIZO / Franck CHARTIER

Peeping Tom est une compagnie de danse et de théâtre belge fondée par Gabriella Carrizo et Franck Chartier. Avec Eurudike De Beul, membre depuis lors, ils ont créé leur première pièce commune *Caravana* (1999), dont l'action se déroulait dans un mobilhome.

Depuis ses débuts, la compagnie s'est distinguée par la diversité de ses membres, les disparités de corps, d'âges, de nationalité et de savoir-faire : des interprètes de huit nationalités, de 26 à 80 ans. La création, proche de la méthodologie du cinéma, débute toujours par une recherche d'un décor, à la fois pour s'imposer une contrainte et un cadre dramaturgique.

La marque de fabrique de Peeping Tom réside dans une esthétique hyperréaliste, soutenue par une scénographie concrète : un jardin, salon ou une cave pour la trilogie *Le Jardin* (2002), *Le Salon* (2004) et *Le Sous-Sol* (2007), deux caravanes résidentielles au milieu d'un paysage enneigé dans *32 Vandenbranden* (2009).

Les chorégraphes y créent un univers instable qui défie la logique du temps et de l'espace. Le spectateur devient alors témoin - ou plutôt voyeur ? - de ce qui habituellement demeure caché ou passé sous silence. L'isolement y mène vers un monde onirique de cauchemars, de peurs et de désirs dans lequel les créateurs mettent habilement en lumière la part sombre de l'individu ou d'une communauté. Le huis clos de situations familiales reste pour Peeping Tom une source importante de créativité.

Depuis 2013, les deux chorégraphes s'autorisent des collaborations extérieures. Gabriella Carrizo a créé *The missing door* (2013) avec le Nederlands Dans Theater et réalisé *The Land* (2015) avec le Residenztheater à Munich. Franck Chartier à son tour a dirigé *The lost room* (2015) et *The hidden floor* (2017) pour NDT I. En 2013, il a dirigé *33 rue Vandenbranden* avec les danseurs de l'Opéra de Göteborg, basé sur l'original de Peeping Tom. En 2018, ils collaborent avec le Ballet de l'Opéra de Lyon pour la création de *31 rue Vandenbranden*, une nouvelle adaptation de la pièce de Peeping Tom.

Fonctionnant toujours par triptyque, ils créent la trilogie *Vader* (2015), *Moeder*, (2016), *Kind* (2019), dont le documentaire *Third Act* (2019) suit la tournée et plus récemment le *Triptych : The Missing Door, The Lost Room et The Hidden Floor* (2020).



Le tandem de Peeping Tom, Gabriela Carrizo & Franck Chartier © Jesse Willems

# LUCINDA CHILDS

Née en 1940, Lucinda Childs se passionne dès l'enfance pour la danse et le théâtre. Sa rencontre avec Merce Cunningham est décisive pour son orientation. Elle rejoint alors un collectif d'artistes formé par Yvonne Rainer, Steve Paxton et Trisha Brown au Judson Dance Theater avant de débiter sa carrière de chorégraphe en 1963 avec *Pastime*. À partir de 1968, elle applique une logique de déconstruction au vocabulaire classique et crée en 1973 sa propre compagnie. Elle y développe une danse minimaliste répétitive, marquée par le rythme, l'énergie et la sensation d'espace. Toujours à la recherche de collaborations inédites, en 1976, elle participe à *Einstein on the Beach*, l'opéra de Bob Wilson sur la musique de Philip Glass, dont elle interprète les chorégraphies d'Andy de Groat.

*Dance*, créé en 1979, son premier ballet collectif d'envergure, marque le début de sa collaboration avec des musiciens (Philip Glass d'abord, puis Jon Gibson, Steve Reich, John Adams) et des plasticiens. Elle collabore avec différents artistes dont Frank Gehry pour le décor d'*Available Light* en 1983. Par la suite, *Calyx* (1987) s'inscrit dans un style plus académique, et *Concerto* (1993) marque un retour à la simplicité.

En 1984, elle crée *Premier Orage* pour le Ballet de l'Opéra de Paris et *Perfect Stranger* pour le Ballet de l'Opéra de Lyon en 1990. Elle remonte en 2016 pour le Theater Kiel *Orphée et Eurydice* de Gluck. Lucinda Childs a également recréé il y a dix ans une troupe de jeunes danseurs qui font vivre son répertoire. En 2021, (LA)HORDE invite Lucinda Childs à recomposer sa pièce *Tempo Vicino* plus d'une dizaine d'années après la création de celle-ci pour le Ballet national de Marseille.



© Lucie Jansch

Claude **BRUMACHON**  
Benjamin **LAMARCHE**

Claude Brumachon suit une formation aux cours du soir des Beaux-Arts de Rouen, avant de découvrir la danse et d'être engagé comme danseur aux Ballets de la Cité de Rouen de 1978 à 1980. C'est à cette période que se produit la rencontre à Paris avec Benjamin Lamarche qui deviendra dès lors son interprète privilégié et assistant dans toutes ses créations.

La compagnie « Les Rixes » est fondée 1984. Ils créent dix pièces dont deux majeures en 1988 : *Texane* (primée au concours de Bagnolet) et *Le Piédestal des Vierges*, dont la gestuelle hachée devient rapidement sa signature. En 1989 émerge *Folie*. Expression du désir passionnel et de la sensualité débordante parfois au point qu'on a pu la qualifier de violente, leurs pièces sont des récits de l'indicible, des miroirs de mondes intérieurs déchainés, poussés jusqu'au bout de leur loi. Claude Brumachon et Benjamin Lamarche créent une danse tour à tour énergique et tourmentée, lyrique et passionnée, élevée et romantique puis terrestre et lourde de sens.

En 1992, Claude Brumachon prend la direction du CCN de Nantes dont Benjamin Lamarche devient le codirecteur en 1996, jusqu'en 2015. Ils créent à partir du corps pour le corps avec le corps. Chorégraphes de l'humain, ils développent une recherche autour du geste irrationnel, chargé d'une histoire indicible, comme dans *Les Indomptés* (1992), duo monté pour des danseurs du Jeune Ballet de France rencontrés à Manille, rejoué des centaines de fois et entré au répertoire de l'Opéra de Paris en janvier 2021.

En 2016, avec leur compagnie « Sous la peau », ils s'installent à Limoges pour trois ans dans le cadre d'un compagnonnage avec les centres culturels de la ville dirigés par Robert Seguin. Sous la peau suggère le frisson, le nerf, le muscle, le sang qui coule, ce qui nous habite, ce qui nous hante, ce qui nous remplit, émotionnel ou vivant. Leur première création *Mutant* montre ce changement profond qui s'opère, plein d'un passé inoubliable et porteur d'un futur fragile et chorégraphique.

Claude Brumachon et Benjamin Lamarche ont signé plus de soixante-dix chorégraphies originales avec leurs danseur.se.s ou d'autres ballets français ou étrangers, ou avec des enfants. Entre autres, ils créent en 2012 *Ashbury St*, chorégraphie qui s'inspire du mouvement hippie, puis *La Traversée* avec un groupe d'adolescents en situation d'handicap et d'*Indicibles Violences* pour le festival Le Temps d'aimer la danse de Biarritz.

Ils développent en région le projet *la Forêt Traversée* pour initier les enfants de plusieurs villes et villages à la danse contemporaine au cours d'ateliers et de représentations en 2017. Leur curiosité les amène à collaborer avec des compagnies de par le monde, comme au Nigeria, au Chili, à Prague, à Buenos Aires.



# COPRODUCTION



CCN Ballet national de Marseille  
direction (LA)HORDE



avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

**DANCE** BY  
**REFLECTIONS**  
VAN CLEEF & ARPELS

## REPRÉSENTATIONS

Création 25 mai - 4 juin 2022 - Théâtre de la Ville-Paris, Espace Pierre Cardin (FR)

16 juillet 2022 - Bolzano Danza - Festival de Bolzano Danza (IT)

7 avril 2023 - Le ZEF scène nationale de Marseille (FR)

11 avril 2023 - Théâtre de l'olivier - Scènes & Cinés, Istres (FR)

## CONTACTS

### DIRECTION DÉLÉGUÉE

Clémence Sormani

c.sormani@ballet-de-marseille.com | +33 6 33 15 71 42

### DIFFUSION

Sophie Gueneau

s.gueneau@ballet-de-marseille.com | +33 6 86 66 45 78

### PRODUCTION

Emilie Gillot

e.gillot@ballet-de-marseille.com | +33 6 74 19 64 92

### COMMUNICATION

Julia Bureau

j.bureau@ballet-de-marseille.com | +33 4 91 32 72 77

### PRESSE - Pierre Laporte Communication

Christine Delterme

christine@pierre-laporte.com | +33 6 60 56 84 40

Marie Lascaux

marie.lascaux@pierre-laporte.com | +33 6 47 68 88 78

Le CCN Ballet national de Marseille direction (LA)HORDE reçoit le soutien de la DRAC Paca, du ministère de la Culture, de la Ville de Marseille et de la Fondation BNP-PARIBAS.